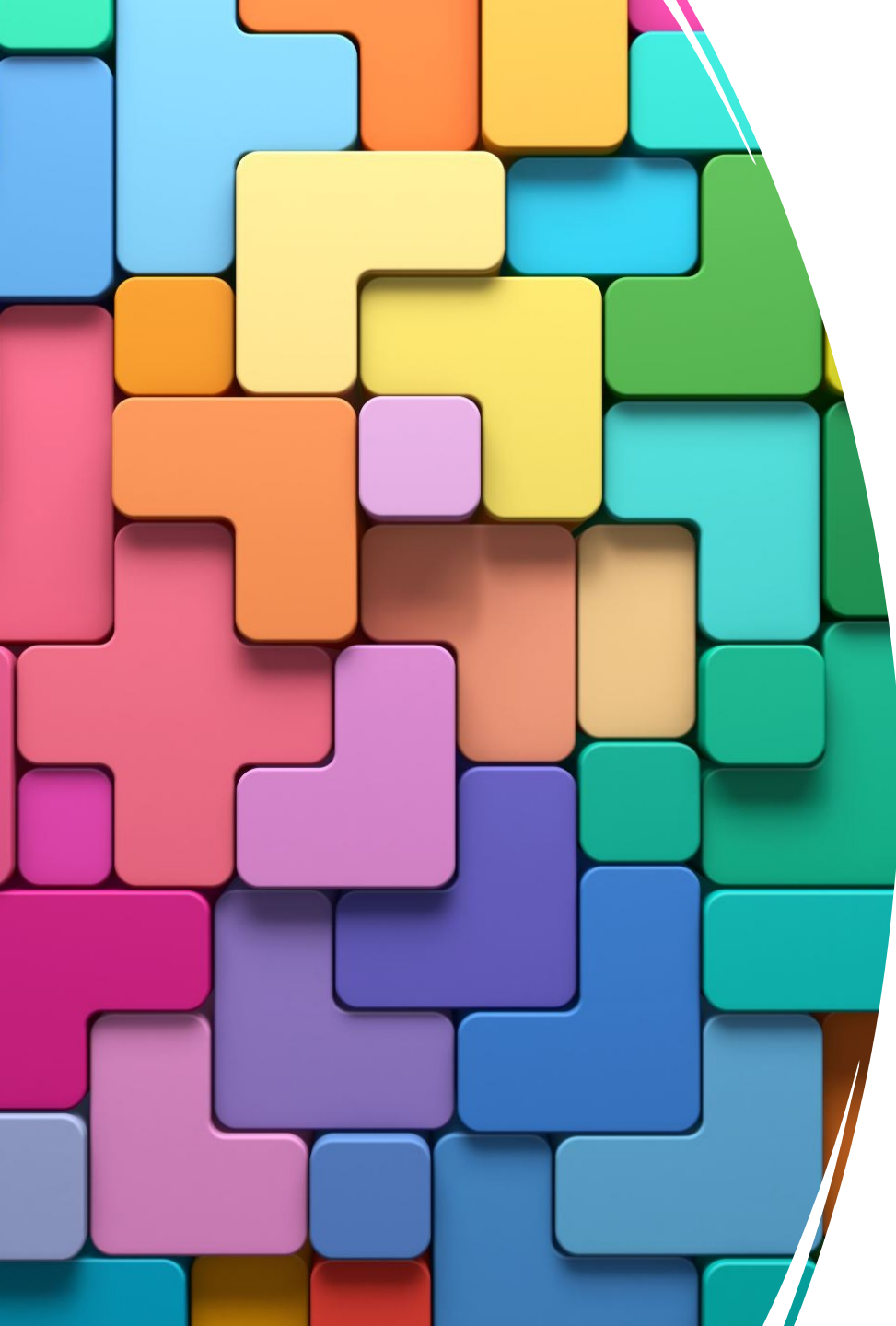


The background is a dense, abstract pattern of interlocking squares in various colors including shades of blue, green, purple, orange, and red. The squares have a 3D effect with shadows.

MORLANWELZ PATRIMOINE

Nos biens classés



Dans le cadre de sa mission de sensibilisation du public au patrimoine, l'Agence wallonne du Patrimoine a été chargée par la Ministre wallonne du Patrimoine de poursuivre l'installation sur les biens classés wallons de nouvelles plaques signalant la protection dont ceux-ci bénéficient. Cette démarche se poursuit depuis 2012.

Actuellement plus de 3000 biens sont équipés des nouvelles plaques .

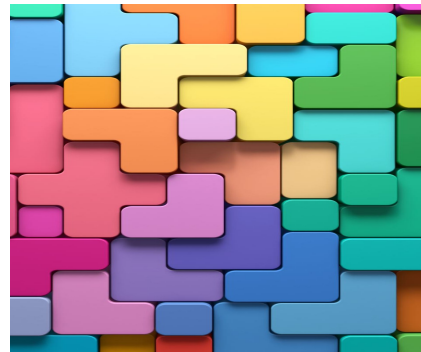
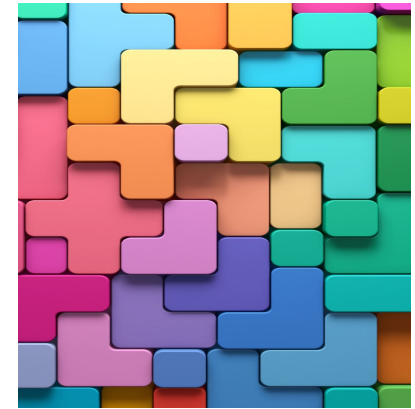
Nos biens classés

Modèle d'écusson

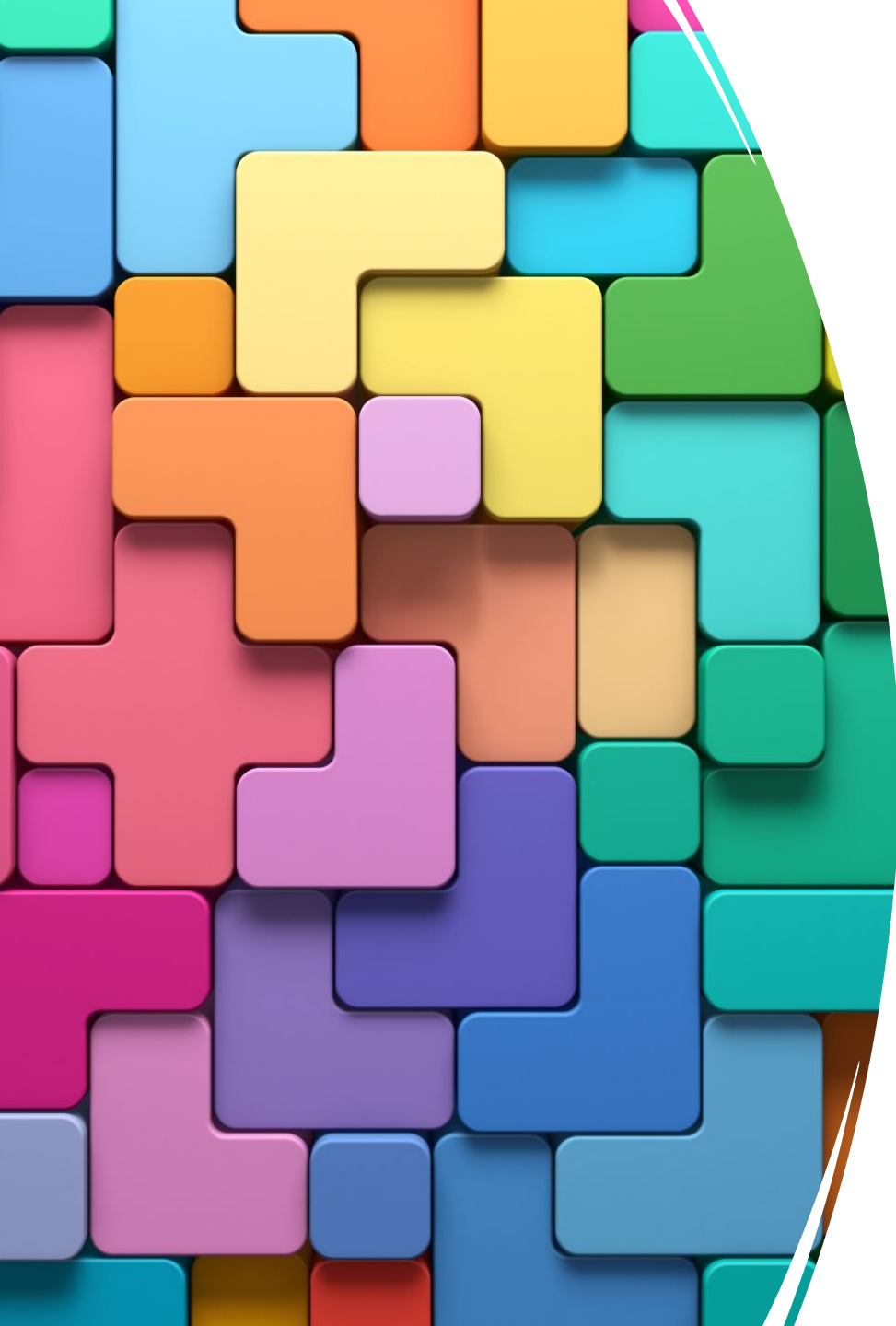


Chaque écusson comporte 3
modes de connexion

- URL à encoder
- QR code à scanner
- Puce NFC à détecter

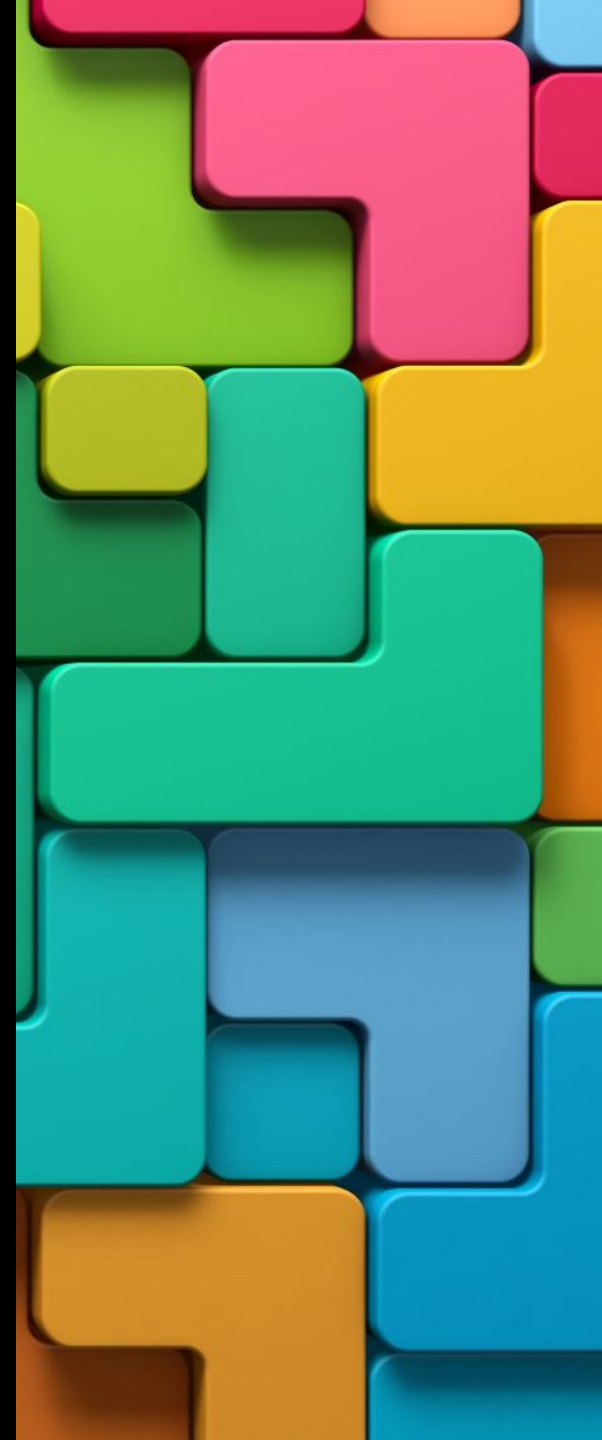


Ces connexions donnent accès à un texte
explicatif du bien classé



7 biens
sont classés sur l'Entité
de Morlanwelz

1. L'Hôtel de Ville





L'hôtel de ville



Inauguré le 7 juillet 1895, la construction de l'hôtel de ville de Morlanwelz débuta le 1er août 1893 sous l'administration du bourgmestre Georges Warocqué et des échevins Edmond Peny et Gustave Paternotte. De facture néogothique, celui-ci est l'œuvre de l'architecte bruxellois Bisschops et de l'entrepreneur morlanwelzien Achille André. Implantée à l'angle des rues Arthur et Raoul Warocqué, cette construction en briques, pierre calcaire et pierre blanche de Gobertange, coiffée de toitures d'ardoises, déploie deux ailes en V de part et d'autre d'une tour centrale polygonale au sol et carrée au-dessus du second étage. Cette tour-beffroi, ménageant une entrée sous porche, est greffée d'une bretèche ou oriel et est coiffée d'une flèche bulbeuse entourée de quatre tourelles d'angle. Le porche d'entrée est supporté par quatre colonnes surmontées de chapiteaux ornés d'entrelacs. Comptant chacune deux étages et cinq travées, les deux ailes sont surmontées d'une large corniche et d'un toit à deux versants avec mansardes dans l'axe des fenêtres. Une corniche en pierre calcaire posée en saillie articule les deux étages tandis qu'une seconde corniche, en bois, ornée de denticules et rehaussée d'une frise tréflée reposant sur une large métope plus saillante, souligne la toiture. Au-dessus des fenêtres de l'étage, dix écussons retraçant l'histoire de la commune depuis l'Antiquité jusqu'à l'indépendance de la Belgique se succèdent le long des ailes gauche et droite. Les vitraux peints, les stucs et les éléments en fer forgé prolongent cette démarche historiciste : les fenêtres de la bretèche du beffroi, de la salle des fêtes et de la salle du conseil exposent des vitraux ornés de personnages illustres tels que Marie de Hongrie, les archiducs Albert et Isabelle, les souverains Léopold II et Marie-Henriette... mais également des sceaux et blasons, des scènes du monde ouvrier ainsi que des paysages de la localité.

Classement comme monument et établissement d'une zone de protection le 11 janvier 2007

- Source: Agence wallonne du Patrimoine

2. La maison natale d'Alexandre-Louis Martin





La maison natale d'Alexandre-Louis Martin



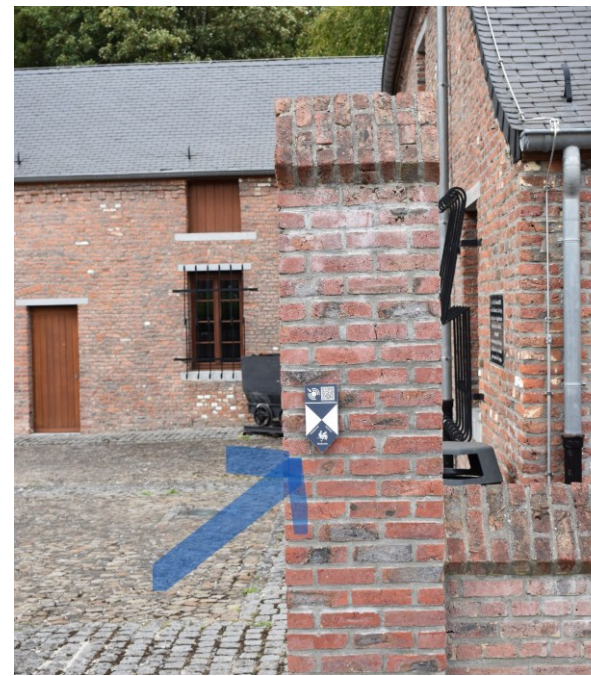
Né le 2 mai 1887, Alexandre-Louis Martin est un peintre resté dans l'histoire pour sa grande capacité à transcrire les émotions dans ses tableaux. Formé dès 1900 à l'académie des beaux-arts de Mons, il poursuit sa formation à Paris en 1908 aux cours du soir d'arts décoratifs puis, l'année suivante, à l'académie des beaux-arts de Bruxelles où il obtient le premier grand prix de figure antique. Décédé en 1954, il a été fait officier de l'instruction publique par la République française et peut encore être admiré de nos jours dans un musée, installé dans son village natal. On y admire de nombreux portraits qui ont fait sa réputation. Sa maison natale, caractéristique de la classe ouvrière, a été rachetée par l'industriel Victor Simon, dans le but de la préserver. Il en a fait don à la ligue des amis du peintre Alexandre-Louis Martin.

Classement comme monument le 26 juillet 1990

- Source: Agence wallonne du Patrimoine

3. Le Prieuré de Montaignu





L'ancien prieuré de Montaigu



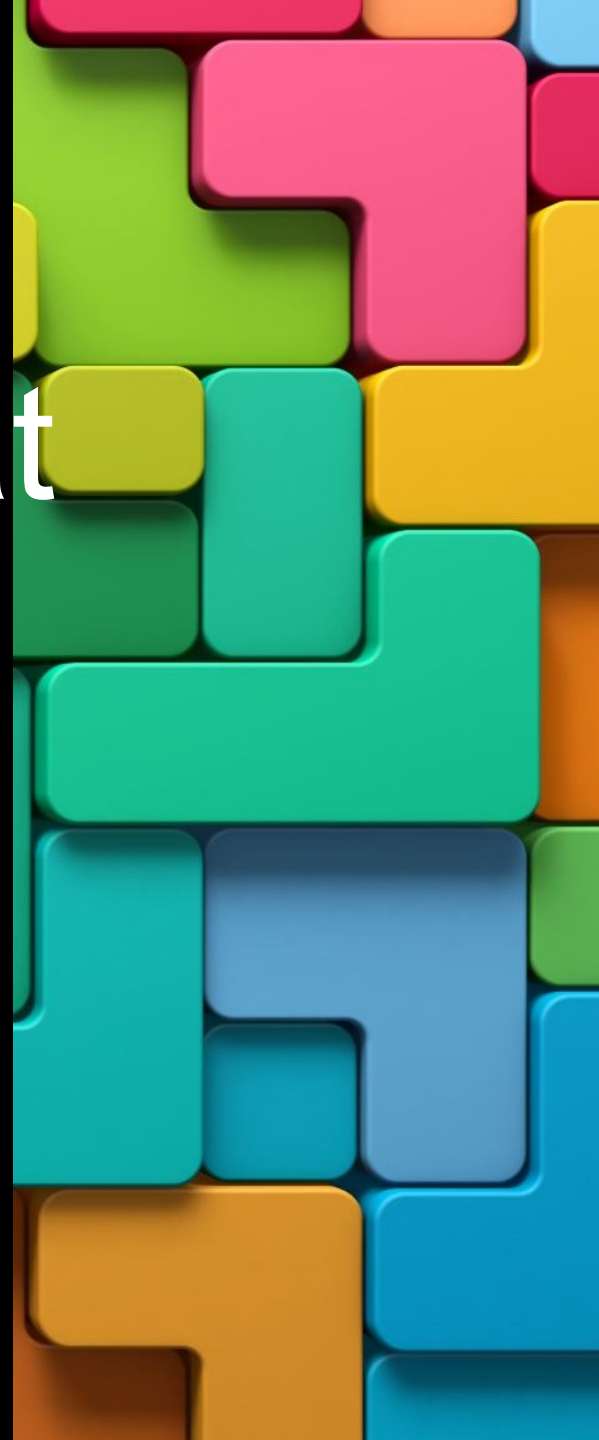
Dès 1610, Sébastien Deppe, curé de Morlanwelz, fait ériger un petit oratoire en bois appelé chapelle du Petit Montaigu et voué au culte marial. Attirant de nombreux fidèles et pèlerins, celle-ci devient rapidement trop petite. Aussi, Sébastien Deppe fait construire en 1613 une chapelle rectangulaire en pierre de taille fournie par Jean Gaudé, maître de carrière à Feluy. De cette chapelle, il reste le portail cintré (déplacé) encore présent dans le mur de clôture.

En 1633, l'édifice est agrandi : un transept, un clocheton surmontant la croisée (pas celui visible actuellement) ainsi qu'un cloître sont ajoutés. En 1743, les chapelains allongent la demeure de quelques mètres, y consacrent une partie au culte et surmontent le sanctuaire improvisé d'un clocheton dont l'emplacement est encore visible aujourd'hui. En 1776, la chapelle de Montaigu ainsi que des bâtiments implantés au nord-est du complexe sont démolis. Il subsiste alors le corps de logis voisin de la chapelle ainsi que deux annexes : le fournil (existant encore aujourd'hui) et l'écurie (démolie vers 1829). Ensuite, le prieuré devint la demeure d'un garde à cheval des chasses royales. Cette fonction fut notamment confirmée lors de la restauration de 1974-1976 qui permit de mettre au jour un plafond en bois dont treize solives de couleur rouge brique sont ornées de rinceaux de couleur crème ainsi que treize caissons de teinte gris clair sont couverts de feuillages noirs ainsi que d'oiseaux (dont un rapace et un échassier) et d'animaux poursuivis par des chiens. Le tout évoquant une scène de chasse. Le 9 février 1829, l'ex-prieuré est vendu à la société charbonnière de Mariemont. Il comportait alors une maison d'habitation de 18 m sur 6,15 m, un fournil, une écurie, un jardin et une prairie. Dans le courant du XIXe siècle, la partie habitée s'accrut d'un appentis accolé au côté sud-est ainsi que d'une annexe de 16,5 mètres de long sur 5 mètres de large formant avec elle un angle droit. Avant 1898, elle fut divisée en trois petites maisons qui devinrent par après la propriété de Raoul Warocqué. Ensuite, en 1919, elles deviennent la propriété de Léon Guinotte, président du conseil d'administration des Charbonnages de Mariemont – Bascoup. En 1953, la commune de Morlanwelz achète l'ancien prieuré aux héritiers de Léon Guinotte et le restaure afin d'en faire un lieu dédié à la culture. Les derniers travaux de restauration ont lieu entre 2018 et 2020 et voient l'aménagement de « La maison du Temps qui passe », laquelle accueille les collections permanentes relatives à l'histoire de Morlanwelz ainsi que des expositions temporaires et le centre d'histoire et d'archéologie de Morlanwelz.

Classement comme site (prieuré et marronniers longeant la rue) le 12 mars 1993

- Source: Agence wallonne du Patrimoine

4. La tour de l'orphelinat du plateau Warocqué





La tour de l'orphelinat du plateau Warocqué



© Vincent Rocher (c) SPW-AWaP



Dominant le centre de Morlanwelz, le plateau Warocqué reste à ce jour l'un des principaux témoins de l'œuvre philanthropique réalisée par l'industriel Raoul Warocqué pour sa commune. La crèche, l'orphelinat, la maternité ainsi que l'athénée du Centre pour garçons et le lycée pour demoiselles ont tous été construits entre 1900 et 1914 à la demande de Raoul Warocqué, alors bourgmestre, et d'après les plans des architectes Ghislain Demoulin (crèche, orphelinat et maternité) et Paul Dubail (lycée et athénée).

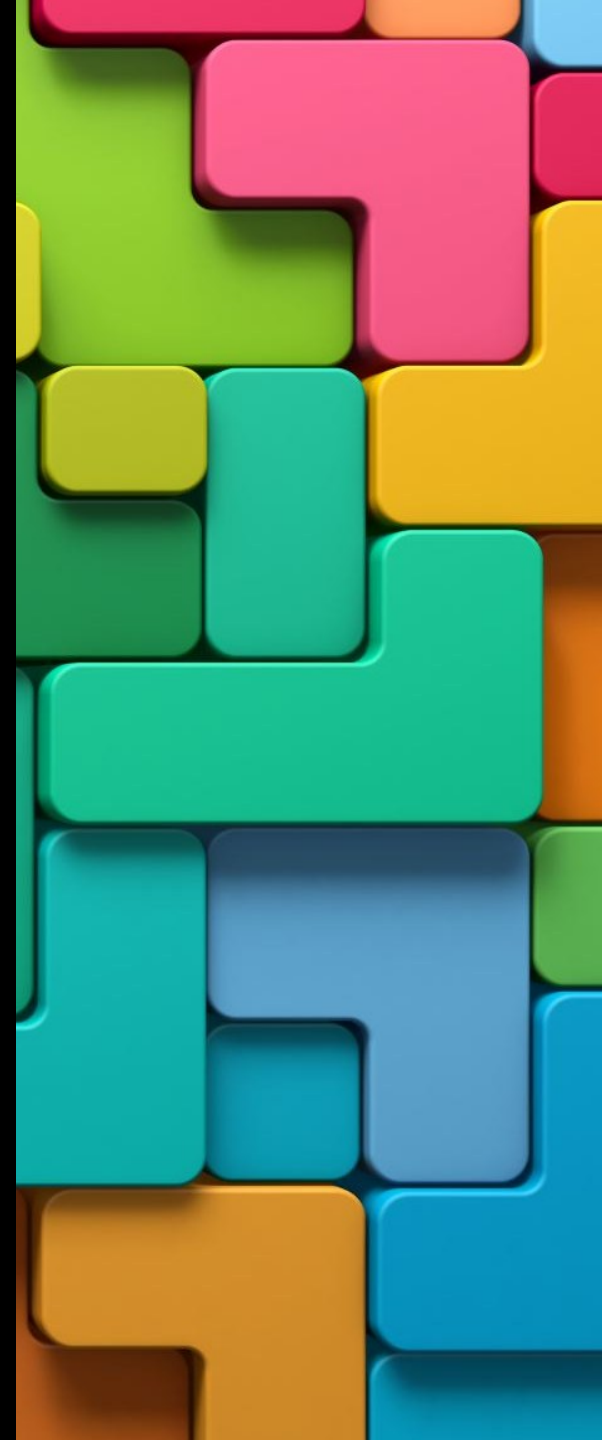
L'ancien orphelinat est construit dans un style éclectique. Inauguré le 3 octobre 1910, celui-ci est une première fois victime des flammes en 1960 : il prend ensuite le nom de Cité de l'Enfance jusqu'à sa fermeture en 1983. Laissé à l'abandon, il est à nouveau incendié le 21 mai 1992. Ce second sinistre a été fatal à la majeure partie du bâtiment. Il n'en reste aujourd'hui que la tour d'entrée, de plan carré et coiffée d'une toiture d'ardoise en pavillon sommée d'une flèche ; l'escalier d'accès, deux travées de fenêtres de part et d'autre de la tour ainsi que le soubassement en moellons de calcaire permettent de repérer l'ancienne implantation du bâtiment, aujourd'hui presque totalement disparu. Les élévations conservées sont ornées d'un enduit à faux-joints et encore ajourées de baies illustrant différentes typologies : baies surbaissées, baies cintrées ou encore en triplet ; les briques peintes en rouge soulignent quant à elles les éléments architectoniques. Au-dessus de l'entrée, l'enseigne déterminant le rôle du bâtiment et son fondateur est encore conservée : « ORPHELINAT R. WAROCQUE ».

Classement comme ensemble architectural (crèche, orphelinat et maternité) le 1^{er} octobre 1992

Classement comme monument le 14 février 1996

- Source: Agence wallonne du Patrimoine

5. La crèche du plateau Warocqué



La crèche du plateau Warocqué



© Vincent Rocher (c) SPW-AWaP



Dominant le centre de Morlanwelz, le plateau Warocqué reste à ce jour l'un des principaux témoins de l'œuvre philanthropique réalisée par l'industriel Raoul Warocqué pour sa commune. La crèche, l'orphelinat, la maternité ainsi que l'athénée du Centre pour garçons et le lycée pour demoiselles ont tous été construits entre 1900 et 1914 à la demande de Raoul Warocqué, alors bourgmestre, et d'après les plans des architectes Ghislain Demoulin (crèche, orphelinat et maternité) et Paul Dubail (lycée et athénée).

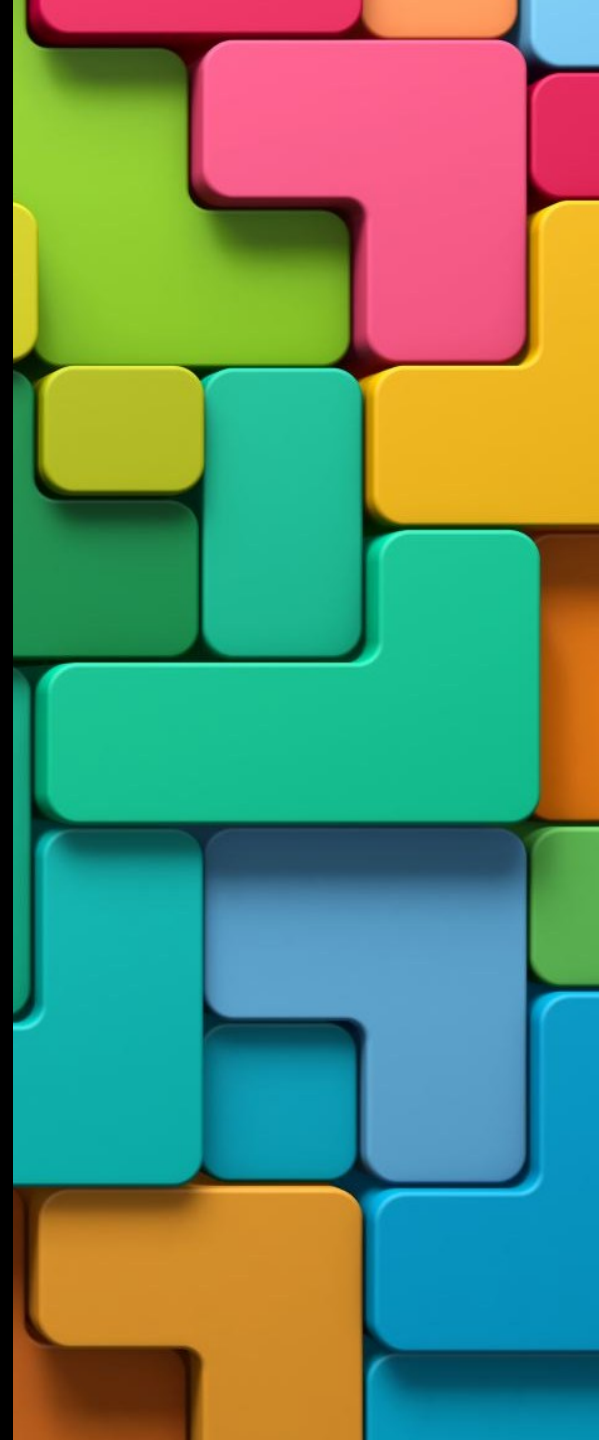
L'ancienne crèche Mary Warocqué a été construite à partir de 1900 et inaugurée le 1^{er} août 1901. Construite dans un style éclectique correspondant aux courants architecturaux de l'époque, celle-ci présente un plan complexe composé de plusieurs pavillons coiffés de toitures d'ardoise rassemblés de part et d'autre d'un corps central de plan carré et rehaussé d'un clocher. Les façades en briques et calcaire se caractérisent notamment par la diversité typologique des baies à croisées de calcaire sous arcs ogivaux de brique, surbaissée ou encore en anse de panier. Elles s'animent également de bandeaux chanfreinés marquant les niveaux ou encore de bandeaux plats prolongeant les croisées des baies. On remarquera les lucarnes, cheminées et clochetons animant les toitures ainsi que les corniches en bois moulurées sur modillons.

Classement comme ensemble architectural (crèche, orphelinat et maternité) le 1^{er} octobre 1992

Classement comme monument le 14 février 1996

- Source: Agence wallonne du Patrimoine

6. La maternité du plateau Warocqué





La maternité du plateau Warocqué



© Vincent Rocher (c) SPW-AWaP



Dominant le centre de Morlanwelz, le plateau Warocqué reste à ce jour l'un des principaux témoins de l'œuvre philanthropique réalisée par l'industriel Raoul Warocqué pour sa commune. La crèche, l'orphelinat, la maternité ainsi que l'athénée du Centre pour garçons et le lycée pour demoiselles ont tous été construits entre 1900 et 1914 à la demande de Raoul Warocqué, alors bourgmestre, et d'après les plans des architectes Ghislain Demoulin (crèche, orphelinat et maternité) et Paul Dubail (lycée et athénée).

L'ancienne maternité a été inaugurée en 1907 par la princesse Élisabeth, alors duchesse de Brabant et future reine. D'inspiration éclectique, celle-ci présente une facture beaucoup plus simple que la crèche voisine : un corps central épaulé de part et d'autre de deux pavillons qui lui sont perpendiculaires et rehaussé d'une tour de plan carré coiffé d'une toiture en pavillon. Celle-ci accueillait initialement l'entrée principale du bâtiment, comme l'indique encore l'enduit ornant les façades en zone arrière et dont la qualité du traitement par rapport aux autres façades en briques, non enduites, témoigne d'une certaine hiérarchisation entre elles. Le tout est coiffé de toitures d'ardoise. L'ensemble des façades est ajouré de baies à arcs de brique surbaissés. On remarquera particulièrement le jeu des frises de briques animant l'actuelle façade principale ainsi que la conservation des corniches en bois moulurées sur modillons.

Classement comme ensemble architectural (crèche, orphelinat et maternité) le 1er octobre 1992

Classement comme monument le 14 février 1996

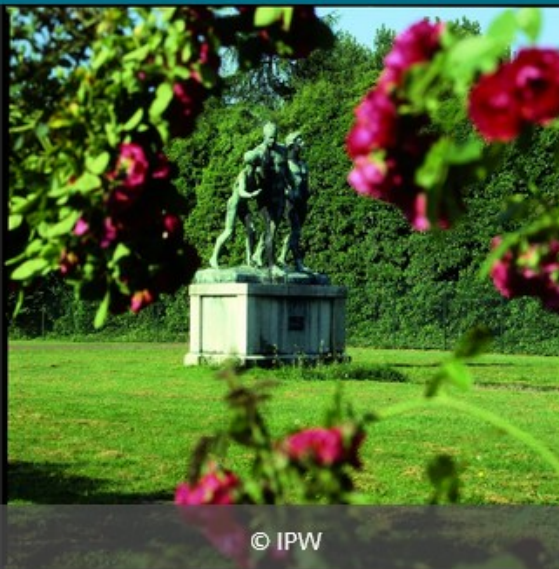
- Source: Agence wallonne du Patrimoine

7. Le Parc de Mariemont





Le parc de Mariemont



Résidences secondaires des gouverneurs généraux des Pays-Bas depuis Marie de Hongrie, soeur de Charles Quint – qui donna son nom au domaine –, différents châteaux se sont succédé au fil des siècles sur ce site, jusqu'au bâtiment moderne actuel qui remplace la demeure des Warocqué, incendiée en 1960, et qui abrite le musée royal de Mariemont, riche des collections d'art occidental et oriental de cette famille d'industriels.

Le parc contient une importante collection dendrologique en Wallonie avec des espèces rares (pécanier – noix de Pécan –, pommier d'Amour de 4,28 m de circonférence, etc.), un vaste jardin d'hiver et une belle roseraie.

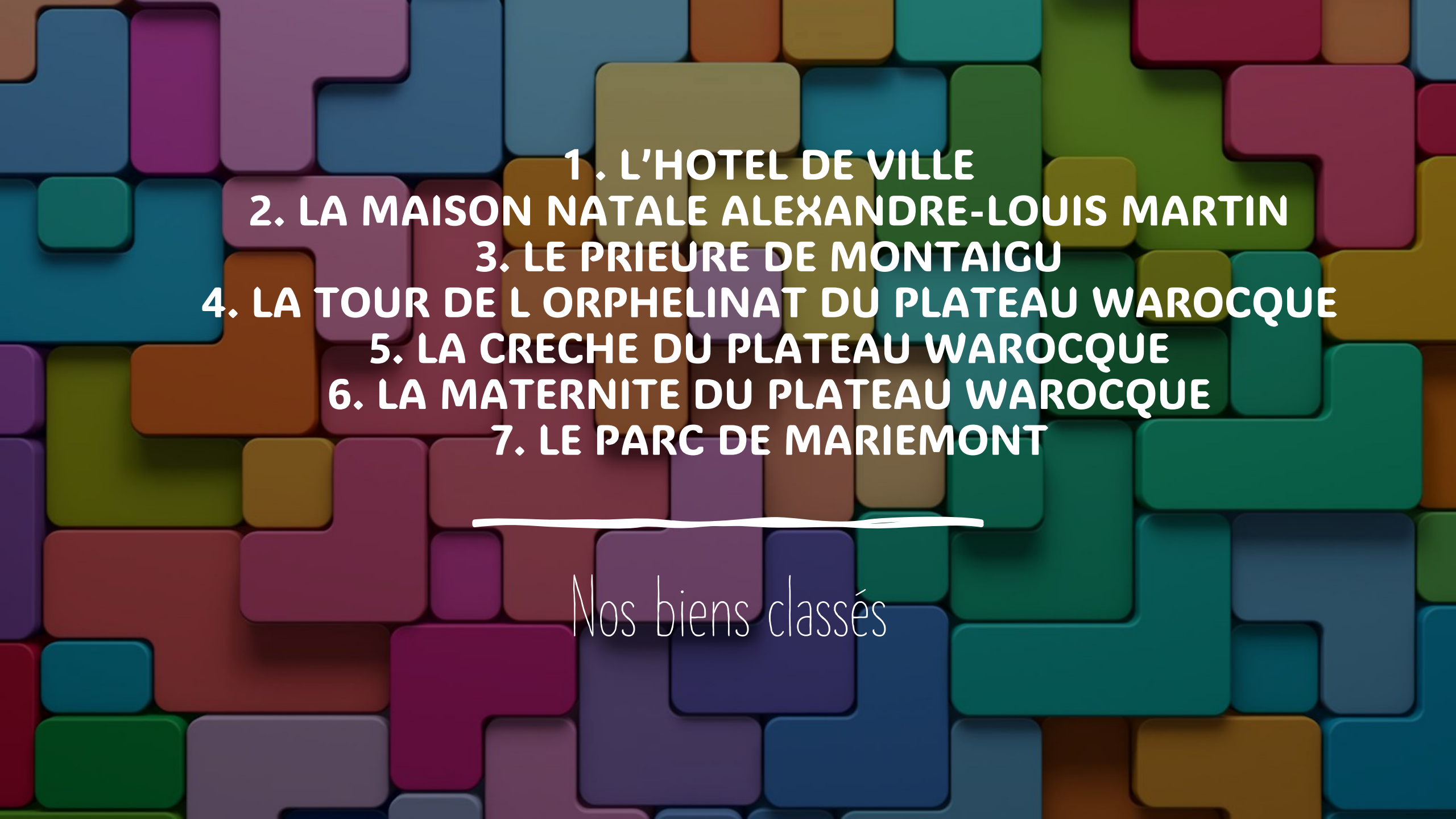
Site classé (3-09-2003)

Patrimoine exceptionnel de Wallonie

- Source: Agence wallonne du Patrimoine



Réalisation : Service PATRIMOINE - Commune de Morlanwelz- 2025.
Agent traitant: Valérie Mabilie

- 
1. L'HOTEL DE VILLE
 2. LA MAISON NATALE ALEXANDRE-LOUIS MARTIN
 3. LE PRIEURE DE MONTAIGU
 4. LA TOUR DE L ORPHELINAT DU PLATEAU WAROCQUE
 5. LA CRECHE DU PLATEAU WAROCQUE
 6. LA MATERNITE DU PLATEAU WAROCQUE
 7. LE PARC DE MARIEMONT
-

Nos biens classés